

**Le très hon. M. Howe:** Mon honorable ami me permet-il une question? Sait-il que le Canada a fabriqué plus de 1,000 chars de combat de modèle analogue au Mark IV des États-Unis?

**M. Fulton:** Je ne parle pas du Mark IV. Le Mark IV est-il semblable au Centurion?

**Le très hon. M. Howe:** Non, le Mark IV est le modèle américain.

**M. Fulton:** Je ne parlais pas de ce genre de char de combat. J'ignorais que nous avions produit 1,000 de ces unités, mais si nous l'avons fait, j'invite le ministre ainsi que son collègue de la Défense nationale à nous dire où se trouvent ces chars de combat. Ils ne sont certes pas les plus propres au combat et ils ne sont pas aux mains d'aucune formation canadienne de combat. On nous donne à entendre que la décision a maintenant été prise d'uniformiser l'armement en adoptant le char de combat Centurion. Nous aurions le droit de savoir, je crois, pourquoi le Canada n'a pas pris auparavant des dispositions en vue de fabriquer ce char de combat au Canada en vertu d'un permis obtenu des autorités britanniques. Sauf erreur, nous ne pouvons les obtenir aujourd'hui en grand nombre des Anglais parce qu'eux-mêmes en manquent par suite de la difficulté qu'ils ont à les produire. Je ne puis comprendre pourquoi nous n'avons pas conclu plus tôt une entente en vue d'adopter uniformément ce char de combat qu'on juge aujourd'hui le plus propre au combat et pourquoi nous ne pourrions pas en fabriquer nous-mêmes un certain nombre pour nous et nos alliés.

On a commis, semble-t-il, des erreurs aussi graves à l'égard de la production de l'avion à réaction CF-100, de fabrication exclusivement canadienne. On a beaucoup parlé de l'imminence de la production en vue de doter les escadrilles canadiennes d'un avion de combat tout à fait canadien, et cependant l'aéronef en cause n'est pas encore en voie de production ni même près de l'être.

Après avoir dépensé plusieurs millions de dollars, on n'a produit qu'un seul prototype d'avion de chasse. Que l'on compare ce résultat, après d'aussi grosses dépenses, à la déclaration pleine de vantardise qu'on a faite en juin dernier 1951, et qui figure à la page 27 du Livre blanc:

L'usine A. V. Roe à Toronto va bientôt commencer à livrer des CF-100 Canucks.

Il est inquiétant... et même désespérant... de voir, lorsqu'on envisage la situation en fonction du montant d'argent qui se dépense, combien le rendement reste en deçà des promesses données avec une telle profusion.

[M. Fulton.]

Cependant, la plus grave accusation qu'on pourrait porter, je crois, à propos de l'insuffisance et des imperfections de notre matériel c'est que celui dont se servent nos troupes est périmé ou tend à l'être. Je citerai ici les paroles de M. Gordon M. Shrum, de l'Université de la Colombie-Britannique. Le *Daily Province* de Vancouver rapporte, le 4 avril, une allocution que M. Shrum a prononcé jeudi soir dernier devant l'association des ingénieurs professionnels, au pavillon de Stanley Park. M. Shrum, je le signale, est membre du conseil de la défense nationale et du Conseil des recherches nationales. L'article nous dit ce qu'il pense de certaines armes que nous utilisons en Corée, de leurs imperfections et défauts:

"Vous seriez dégoûtés de voir ce qui se passe là-bas. Nous avons bien entendu parler de guerre par télécommande mais on se sert là-bas d'armes et même d'avions de la dernière guerre. Nous avons consacré beaucoup d'argent aux travaux de recherches mais nous n'avons pas le matériel qu'il nous faut..."

Des avions à réaction qui se déplacent à 700 milles à l'heure emploient des mitrailleuses démodées. "On pourrait tout aussi bien se servir de sarbacanes. Les alliés, a-t-il dit, répugnent à étaler ce qu'ils ont de mieux aux yeux des observateurs russes.

Mais de ces choses ils n'en ont d'ailleurs pas."

Je sais bien qu'on a déjà dit à la Chambre que les avions à réaction fabriqués à Montréal sont équipés d'un type d'armement qui, à toutes fins utiles, est dépassé. Nous dépensons environ \$400,000 par avion, pour le munir d'un armement comparable, selon M. Shrum, à une sarbacane. Ce n'est pas là de la sagesse après coup. Il s'agit d'une critique faite à la Chambre et, pour autant que je sache, dans une conversation particulière avec le ministre. Mais, dans sa sagesse omnipénétrante, le Gouvernement continue à produire ce type d'avion, muni fondamentalement de ce genre d'armement. Puis, le ministre de la Défense nationale vient nous dire, dans son discours à la Chambre, qu'il ne faut pas se permettre de critiquer l'effort du Gouvernement en vue de la défense, parce que ces critiques risqueraient de nuire à cet effort.

Un autre exemple de lacune grave, du point de vue de l'équipement, malgré les dépenses de près de cinq milliards que nous aurons effectuées à la fin de la présente année financière, c'est l'absence d'un porte-avions moderne. On a dit, non pas récemment mais il y a quelque temps déjà, que le porte-avions se démodait; il serait maintenant désuet. Nous ne pouvons parler à la légère de remplacer un porte-avions, comme si c'était une chose qui peut se faire du jour au lendemain ou même en une année. Mais on ne nous a fait part d'aucun plan en vue du remplacement,—